

# les inrockuptibles

du 23 au 29 septembre 2008

EXPOS

## Et pour quelques dollars de plus

Jusqu'au 27 septembre à la Fondation d'entreprise Ricard, 12, rue Boissy d'Anglas, Paris VIII<sup>e</sup>, tél. 01.53.30.88.00, www.fondation-entreprise-ricard.com

**Les étonnants cadavres exquis d'une bande de jeunes artistes autant malfaiteurs que bienfaisants, qui se délectent à brouiller les pistes.**

Voilà trois ans qu'ils fomentaient un mauvais coup. Après plusieurs tentatives, à la Générale en 2006 (*Guet-Apens*) et au Plateau en 2007 (*La Position du tireur couché*), notre équipe de malfaiteurs débarque à la Fondation d'entreprise Ricard. Si les pièces présentées ici n'ont à priori rien d'agressif, hormis peut-être cette femme-canon à prendre au sens littéral du terme et signée Joséphine Wister Faure et Julien Berthier, ou encore ce très beau lustre effondré en médium noir de Sarah Fauguet et David Cousinard, c'est plutôt la stratégie cachée se tramant en souterrain qui nous aura mis la puce à l'oreille. *Et pour quelques dollars de plus* est une exposition sans cartel et sans auteur défini : chacune des pièces, monumentales et assez bien foutues pour la plupart, a fait l'objet de multiples manipulations. Parasitage, vampirisme, phagocytage semblent être le credo que tous se sont imposé. Une règle du jeu qui va à l'encontre des clauses du marché de l'art (qui aurait plutôt tendance à favoriser l'individualisme et le culte de la personnalité) et ferait perdre son latin à n'importe quel

critique assermenté. *"Chaque idée/projet/système proposé par chacun des artistes sera parasité, augmenté, déformé par un ou plusieurs autres. Chaque manipulation/détournement, etc. sera discuté, marchandé, expliqué. Et je me propose d'endosser le rôle d'"arbitre" si cela apparaît nécessaire"*, explique ainsi, en guise de préambule, l'artiste Stéphane Thidet, qui est à l'origine du projet. Et ses complices (Pierre Ardouvin, Jean Bedez, Julien Berthier, Virginie Yassef, David Cousinard, Sarah Fauguet, Joséphine Wister Faure et Julien Prévieux) de s'en donner à cœur joie, prenant un malin plaisir à court-circuiter ou à prolonger les œuvres de leurs petits camarades. Ainsi de cette

ligne d'horizon brûlante imaginée par Stéphane Thidet, transformée en ligne d'horizon brûlée par Joséphine Wister Faure, avant d'être brutalement interrompue par un accident de pot de fleurs imaginé par Julien Berthier. Ou encore ces trois allégories à têtes de lion dorées, conçues par Jean Bedez, vulgairement accrochées sur une palissade en bois par Julien Prévieux, laquelle palissade finit par s'effondrer sous l'impulsion de Pierre Ardouvin. Plus qu'un cadavre exquis, il s'agit ici de produire des allers-retours incessants, d'un artiste à l'autre, d'une pièce à une autre, sans jamais fermer la porte derrière soi. Ainsi, si l'expo s'annonce ici comme le dernier et ultime volet de cette entreprise collective, un nouveau rebondissement n'est peut-être pas à exclure. **C. M.**



Courtesy Fondation d'entreprise Ricard



## ET L'AVENTURE CONTINUE...

**Réunis en juin 2006 à La Générale, neuf artistes montants  
conçoivent une nouvelle exposition à la Fondation Ricard**

En juin 2006, l'artiste Stéphane Thidet réunissait à La Générale des œuvres de Jean Bedez, Julien Berthier, David Cousinard, Sarah Fauguet, Julien Prévieux, Virginie Yassef... pour une exposition intitulée *Guet-Apens* révélant une jeune génération d'artistes qui s'est depuis imposée sur la scène française. Au même moment, Julien Prévieux proposait au Plateau-Frac Ile-de-France, *La Position du tireur couché*, le deuxième volet de l'exposition. Remarquée, cette proposition collective en deux temps était construite sur une démarche fictionnelle dans laquelle les artistes jouaient avec des références cinématographiques ou d'actualité. Deux ans plus tard, les mêmes protagonistes sont réunis à la Fondation Ricard pour concevoir ensemble le dernier volet de cette belle aventure artistique. *Et pour quelques dollars de plus* sera l'événement de la rentrée.

V. D. C.

**Et pour quelques dollars de plus**, avec Pierre Ardouvin, Jean Bedez, Julien Berthier, David Cousinard, Sarah Fauguet, Joséphine Faure, Julien Prévieux, Stéphane Thidet et Virginie Yassef, du 4 au 27 septembre à la Fondation d'entreprise Ricard, Paris 8<sup>e</sup>.  
[www.fondation-entreprise-ricard.com](http://www.fondation-entreprise-ricard.com)



DOMAINE POMMERY

## 27 MUSES

Petit clin d'œil à la présidence française de l'Union européenne qui a démarré cet été, le domaine Pommery invite cette année des artistes originaires des 27 nations qui composent désormais l'alliance économique et politique de l'Atlantique à la mer Noire, de l'Occident à l'Orient. Cette Europe « extra-large » embrasse une diversité de cultures dont l'approche contemporaine n'est pas toujours dictée par les mêmes enjeux. Pour décrypter ceux-ci, les deux partenaires de l'événement, les champagnes Pommery et *Beaux-Arts Magazine* ont sollicité pour chacun des pays la revue d'art contemporain la plus exigeante et à même de sélectionner le duo idéal de jeunes artistes. Une cinquantaine de créateurs pour la plupart inconnus dans l'Hexagone se retrouvent ainsi réunis, avec toutes leurs différences et leurs singularités, pour signifier la richesse de l'Europe d'aujourd'hui. — OLIVIER RENEAU

« Expérience Pommery # 5 : L'Art en Europe », jusqu'au 31 décembre, Domaine Pommery, 5, place du Général-Gouraud, Reims (51).



JEAN BEDEZ, « GAME OVER », 2006.

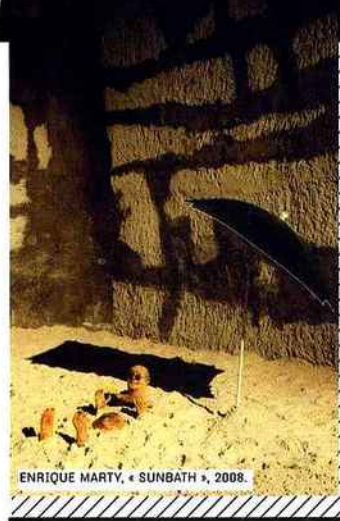
MAISON ROUGE

## DES OISEAUX ET DES HOMMES

L'artiste Andrea Blum n'a pas vraiment pour habitude de réaliser une œuvre sans qu'elle recouvre une fonctionnalité particulière. Pour son intervention à la Maison rouge, elle a transformé le patio en une véritable volière dont le cœur devient également une extension pour le bar adjacent. Une fois installés pour boire un verre, les consommateurs se retrouvent dans le dispositif et deviennent aussitôt les acteurs, au même titre que les volatiles, de cette maison dans la maison.

« Birdhouse Café » par Andrea Blum, jusqu'au 5 octobre, La Maison rouge, 10, boulevard de la Bastille, Paris XII<sup>e</sup>, tél. : 01 40 01 08 81, [www.lamaisonrouge.org](http://www.lamaisonrouge.org)

# ART



ENRIQUE MARTY, « SUNBATH », 2008.



LILIAN BOURGEAT, « DINER DE GULLIVER », 2007.

### 3 QUESTIONS À...

Lilian Bourgeat, dans le cadre de son exposition « Les encombrants ».

#### 1 Drôle de nom pour une exposition artistique ?

J'ai profité de cette invitation pour montrer le plus grand nombre d'œuvres de ma production sans que cela ne prenne un caractère trop rétrospectif. Elles ne sont pas vraiment exposées mais plutôt stockées comme des objets dans un entrepôt et livrées aux regards de tous.

#### 2 On trouve tout de même une similitude parmi ces pièces ?

Il s'agit très souvent de reproduction d'objets du quotidien et donc usuels. Et je donne à certains un caractère extraordinaire en les agrandissant au point de les rendre « monstrueux ». Pour autant, ces pièces demeurent bien fonctionnelles et seront même activées en sortant du centre d'art.

#### 3 Par exemple ?

J'ai notamment conçu un ensemble composé d'une table et de six chaises, doté des assiettes et couverts nécessaires, en partant de la taille d'un Nabuchodonosor comme mètre étalon. À partir de septembre, le dispositif va circuler dans différentes tables gastronomiques pour que les chefs comme les convives s'approprient cette salle à manger hors normes et définissent de nouveaux usages.

« Les encombrants », par Lilian Bourgeat, jusqu'au 23 novembre, Centre de création contemporaine, 55, rue Marcel-Tribut, Tours (37), tél. : 02 47 66 50 00, [www.ccc-art.com](http://www.ccc-art.com)

### FONDATION RICARD JEU DE PISTE

Une exposition conçue comme une embuscade ou plutôt comme un appât pour le visiteur. C'est à peu près la teneur de ce projet en trois volets dont le dernier opus se déroule à la Fondation Ricard. Neuf artistes dont Pierre Ardouvin, Julien Prévieux, Virginie Yassef... ont conçu des œuvres comme autant de pièges pour brouiller les pistes de la perception. À la manière d'un gang qui prépare un mauvais coup, l'équipe qui n'en est pas à son premier essai – les deux autres accrochages ont eu lieu à la Générale et au Plateau – entend bien une dernière fois faire le siège de l'espace d'exposition.

« ... Et pour quelques dollars de plus », du 5 au 27 septembre, Fondation Ricard, 12, rue Boissy d'Anglas, Paris VIII<sup>e</sup>, tél. : 01 53 30 88 02, [www.fondation-entreprise-ricard.com](http://www.fondation-entreprise-ricard.com)



ANDREA BLUM, « BIRDHOUSE CAFÉ », 2008.

**EN BREF****Expo de groupe****PARIS** ■ Réunissez une

« équipe » de neuf artistes

– parmi lesquels Stéphane

Thidet, Jean Bedez, Virginie

Yassef, Pierre Ardouvin... ;

créez les conditions

d'un « affrontement »

en encourageant

les détournements,

manipulations et collisions

d'œuvres des uns et des

autres ; interdisez les cartels

afin de brouiller les pistes et

les identités propres : vous

obtenez « ...Et pour quelques

dollars de plus », une

exposition de groupe, au sens

premier du terme, à visiter

à la Fondation d'entreprise

Ricard, à Paris.

→ 8, rue Boissy d'Anglas,

75008 Paris, tél. 01 53 30 88 00.

Jusqu'au 27 septembre.